

EVEILLER L'INSOUCIANT
AUX SAISONS DE LA VIE

Ibn al-Jawzi

EVEILLER L'INSOUCIANT
AUX SAISONS DE LA VIE
تنبيه النائم الغمر على مواسم العمر



ECRIT PAR
IBN AL-JAWZI



MAISON D'ÉDITION :

DAR AL-HANABILAH – France

Contact @ : editiondaralhanabilah@gmail.com

Site Web : www.daralhanabilah.fr

Publié en 2026

Titre : « Eveiller l'insouciant aux saisons de la vie »

Auteur : Ibn al-Jawzi

Traducteur : Qays al-Hanbali

Graphiste : Manal Khalifa

N° ISBN : 978-2-488411-14-1

1^{ère} édition

Dépôt légal 2^{ème} trimestre 2026

© Copyright - Tous droits de reproduction, d'adaptation intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Imprimé par BookFactory - Pologne



Allah le Très-Haut a dit :

**{ Le jugement des hommes s'est rapproché, tandis qu'ils demeurent
dans l'insouciance et se détournent. }**

[Sourate al-'Anbiya' – v.1]

الإهداء

،إلى من غرسا الحبَّ في قلبي صغيرًا
...إلى والديَّ الكريمين، من عَلماني الصبر والنور والبصيرة

،وإلى فلذات كبدي

،قَيْس، سَنَاء، و لِيَا

،جعلهم الله زينةَ الحياة، ونورَ الهداية والطاعة
،وسقاهم من رحمته الواسعة، وستَّرهـم بلطفه الدائم
،وأبعد عن دربهم همزات الشياطين ومكائدهم
،ورزقهم إيمانًا راسخًا، ورشدًا لا يزيغ بعده أبدًا
،وجعلهم من عباده الصالحين المهتدين، الذين لا خوفٌ عليهم ولا هم يحزنون

،اللهم اجعلهم قُرَّةَ عَيْنِ لي، وبلِّغهم منازلَ الصالحين

،وارزقني برَّهم ودعاءهم بعد رحيلي

،اللهم وكن للمسلمين المستضعفين في كل أرض ووطن

انصرهم على من ظلمهم، وأبدل خوفهم أمنًا، وحزنهم سعادةً، وشتاتهم اجتماعًا على الحق

قَيْس الحنبلي

أبريل 2026 م 15

(شوال 1447 هـ 12)



PREFACE EDITIONS DAR AL-HANABILAH :

Les ouvrages que notre maison d'édition choisit de publier et de traduire s'inscrivent dans une démarche de **transmission du patrimoine intellectuel, religieux, culturel et historique** des civilisations. Notre objectif est de mettre à la disposition du lectorat francophone des textes de référence qui ont marqué la pensée de leur époque ou de leur tradition, sans en faire l'apologie ni en encourager une lecture littérale ou décontextualisée.

Les opinions, analyses, prescriptions ou visions du monde exprimées dans ces écrits **n'engagent en aucun cas la responsabilité morale, intellectuelle ou juridique de la maison d'édition**, ni celle de ses traducteurs, éditeurs ou collaborateurs. Ils demeurent **l'expression exclusive de leurs auteurs**, parfois issus de contextes historiques, culturels et géographiques très différents du nôtre.

Nous affirmons notre attachement à la **liberté d'expression** et au **pluralisme des idées**, dans le respect du droit en vigueur. Publier un texte ne signifie ni cautionner son contenu, ni valider les idées qui y sont exprimées, mais contribuer à une **mise à disposition de sources** pour la réflexion, la recherche, et l'étude critique.

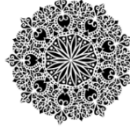
En tant qu'éditeur, nous assumons notre rôle de passeur de textes et faisons confiance à l'intelligence du lecteur pour aborder ces écrits avec discernement et maturité, sans ignorer les écarts possibles avec les cadres de pensée contemporains.

Si vous souhaitez découvrir nos autres publications déjà parues, nous vous invitons à vous rendre sur notre site : www.daralhanabilah.fr

Après avoir mentionner ces éléments, nous vous souhaitons une agréable lecture.

DAR AL-HANABILAH





BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR :

Il est, l'imam **Abu al-Faraj 'Abd al-Raḥman ibn 'Ali ibn Muḥammad al-Jawzi** est l'une des figures les plus marquantes du patrimoine intellectuel et spirituel de l'Islam. Né en **510 AH / 1116 EC** à Bagdad, il appartient à une noble lignée Hanbalite. Orphelin dès son plus jeune âge, il fut pris en charge par son oncle maternel qui l'orienta vers la recherche du savoir.

Doté d'une intelligence vive et d'une mémoire exceptionnelle, il s'est distingué très tôt par son éloquence, sa vaste érudition et sa passion pour la prédication. Il excella dans de nombreux domaines du savoir islamique : *ḥadith*, *tafsir*, *fiqh*, *usul*, histoire, ascétisme, et spiritualité. Il reçut l'enseignement de nombreux savants réputés et transmit à son tour à un grand nombre de disciples à Bagdad et au-delà.

Ibn al-Jawzi est particulièrement connu pour ses *khutab* [sermons] et *mawa'idh* [exhortations], prononcées dans les plus grandes mosquées de Bagdad, où des foules considérables assistaient à ses interventions, émues par la force de sa parole et la profondeur de ses conseils. Il dénonça dans ses œuvres les dérives de certains groupes, les excès dans la spiritualité, l'hypocrisie religieuse et l'attachement excessif aux passions.

Son style se distingue par une grande finesse rhétorique, un usage maîtrisé des figures de style, ainsi qu'un souci constant de ramener le cœur du croyant vers Allah, en alternant entre récits touchants, sagesses profondes et rappels puissants sur l'au-delà.

- L'imam Adh-Dhahabi [m. en 748 H] – auteur du célèbre « *Siyar A'lam al-Nubala'* » a dit à son propos :

« *L'un des maîtres du hadith, l'un des savants les plus éloquents, un homme intelligent, orateur, juriste, moraliste, prédicateur. [...] Il avait une autorité dans la chaire comme nul autre. Il prêchait avec science, émotion, piété et une langue d'une rare élégance.* »¹

- Ibn Kathir [m. en 774 AH] – célèbre historien et exégète a dit :

« *Il était très pieux, constant dans la prière et le jeûne. Il passait ses nuits en adoration, dévoué à l'appel au repentir. Peu sont ceux qui ont autant prêché, écrit et touché les cœurs.* »²

- Ibn Rajab al-Hanbali [m. en 795 AH], célèbre figure de l'Islam et savant Hanbali a dit :

« *Il fut l'un des grands imams de notre école, réputé pour ses sermons, son ascétisme, sa science profonde, et son style inégalé.* »³

Parmi ses œuvres majeures figurent :

- *Şayd al-Khaṭir*
- *Talbis Iblis*
- *Dhamm al-Hawa*
- *Al-Muntaẓam fī Tarīkh al-Umam*
- *Zad al-Masīr fī 'Ilm al-Tafsīr*
- *Al-Marwa'idh*

Il s'éteignit en l'an 597 H / 1201 EC à Baghdad, laissant derrière lui un immense héritage d'érudition, de piété et de sagesse, qui continue d'éclairer les cœurs jusqu'à aujourd'hui. Qu'Allah lui fasse miséricorde, qu'Il l'élève en degrés et nous fasse bénéficier de ses enseignements.

¹ *Siyar a'lam an-Nubala* – 21/865

² *Al-Bidaya wa an-Nihaya* – 13/28

³ *Dhayl Tabaqat al-Hanabila* – 3/212



INTRODUCTION

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Le savant et médecin des cœurs, Ibn al-Jawzi a dit:

Sache — qu'Allah t'accorde Sa réussite — que les saisons de la vie humaine sont au nombre de cinq.

- *La première saison* s'étend du moment de la naissance jusqu'au temps de la puberté, soit environ quinze années.
- *La deuxième* s'étend du moment où l'on atteint la puberté jusqu'à la fin de la jeunesse, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de trente-cinq ans révolus ; c'est la période de la jeunesse.
- *La troisième* s'étend de cet âge jusqu'à cinquante ans révolus ; c'est le temps de la maturité [*al-kuhula*]. Il arrive toutefois que l'on désigne déjà comme « *kahl* » celui qui précède légèrement cet âge.
- *La quatrième* s'étend de cinquante ans jusqu'à soixante-dix ans ; c'est le temps de la vieillesse.
- *La cinquième* s'étend au-delà de soixante-dix ans jusqu'à la fin de la vie ; c'est le temps de la décrépitude.

Il se peut que les âges que nous avons mentionnés avancent ou reculent quelque peu ; mais nous les avons néanmoins répartis en cinq chapitres.



CHAPITRE I :

De la naissance à la puberté

Sache que cette première saison concerne, pour l'essentiel, les parents. Ce sont eux qui élèvent leur enfant, l'instruisent et le guident vers ce qui est bénéfique pour lui. Il ne leur convient pas de se relâcher dans son éducation et son enseignement, car l'apprentissage dans l'enfance est semblable à une gravure dans la pierre.

‘Ali عليه السلام a dit au sujet de la parole d'Allah le Très-Haut :

{ Préservez vos personnes et vos familles d'un Feu¹ } ;
« Instruisez-les et disciplinez-les. »

Les parents lui enseignent donc la purification et la prière, et ils le corrigent s'il la délaisse lorsqu'il atteint l'âge de neuf ans. Ils lui font mémoriser le Qur'an, lui font entendre les hadiths, et lui enseignent selon ce qu'il peut supporter, les différentes sciences. Ils lui rendent détestable ce qui doit l'être, l'encouragent aux nobles caractères et ne cessent de l'instruire selon sa capacité, car c'est là la saison des semilles.

¹ Sourate at-Tahrim – v.6

Un poète a dit :

*« Ne néglige pas l'éducation de l'enfant,
même s'il se plaint de la fatigue qu'elle lui cause.
Quant à l'homme déjà avancé en âge, laisse-le à sa condition :
le grand est désormais trop grand pour être façonné par
l'éducation. »*

Un autre a dit :

*« Les branches, lorsqu'on les redresse, deviennent droites ;
mais le bois sec, même redressé, ne plie pas.
L'éducation profite au jeune, avec le temps ;
mais elle ne profite guère à celui dont les cheveux sont blancs. »*

On rapporte que 'Abd al-Malik ibn Marwan aimait profondément son fils al-Walid, mais il ne veillait pas à son éducation. Celui-ci grandit donc en commettant des fautes de langage. Alors 'Abd al-Malik dit : *« Notre amour pour al-Walid lui a causé du tort. »*

Il arrive qu'un enfant soit doté d'une intelligence précoce et qu'il choisisse par lui-même la voie droite ; comme Allah le Très-Haut l'a dit : **{ En effet, Nous avons mis auparavant Ibrahim sur le droit chemin¹ }.**

Il est mentionné dans l'exégèse qu'il n'avait alors que trois ans lorsqu'il adressa aux astres, à la lune et au soleil ce qu'il leur adressa, jusqu'à dire : **{ J'ai tourné mon visage vers Celui qui a créé les cieux et la terre² }.**

Lorsque l'enfant dépasse l'âge de cinq ans, son intelligence devient manifeste, nous voyons apparaître sa compréhension, son inclination vers le bien, la justesse de ses choix, son éloignement des bassesses ou au contraire l'inverse.

¹ Sourate al-Anbiya' – v.51

² Sourate al-An'am – v.79

ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb ؓ passa un jour près d'enfants qui jouaient. À sa vue, ils s'enfuirent par crainte de son autorité, sauf Ibn az-Zubayr ؓ qui resta en place.

ʿUmar lui dit : « *Pourquoi ne t'es-tu pas enfui avec eux ?* »

Il répondit : « *Le chemin n'était pas étroit pour que je te le dégage, et je n'ai commis aucune faute que je devrais craindre.* »

On rapporte également qu'un calife demanda au fils de son vizir, alors qu'il se trouvait dans leur demeure : « *Laquelle est la plus belle, notre maison ou la vôtre ?* » L'enfant répondit : « *La nôtre.* » Le calife demanda : « *Pourquoi cela ?* » L'enfant répondit : « *Parce que tu t'y trouves.* »

On reconnaît aussi l'intelligence de l'enfant, l'élévation ou la médiocrité de son ambition, à travers les choix qu'il fait pour lui-même. Lorsque des enfants se rassemblent pour jouer, celui dont l'ambition est élevée dira : « *Qui sera avec moi ?* » Tandis que celui dont l'ambition est faible dira : « *Avec qui serai-je ?* » Et lorsque son ambition est élevée, il préfère la science.

Quand l'enfant approche de l'adolescence, il convient alors à son père de le marier. Il est rapporté dans un hadith : « **Celui dont le fils atteint l'âge où il peut être marié et qui ne le marie pas, si le jeune commet un péché, la faute sera partagée entre eux.**¹ »

Il est étonnant de voir comment certains pères oublient leur propre état lorsqu'ils étaient eux-mêmes proches de l'adolescence, ce qu'ils ont vécu, ce qu'ils ont subi après la puberté. S'ils sont tombés dans une faute, qu'ils sachent alors que leur fils est semblable à eux.

¹ Rapporté par al-Bayhaqi

Ibrahim al-Ḥarbi a dit : « *L'origine de la corruption des enfants vient souvent des enfants eux-mêmes.* »

Il est rare de trouver celui qui préfère la science au mariage et qui s'exerce à la patience. L'imam Aḥmad ibn Ḥanbal ؒ ne se maria qu'après avoir dépassé l'âge de quarante ans.

* * *



CHAPITRE II : *De l'adolescence à la trentaine*

Elle s'étend du moment de la puberté jusqu'à l'achèvement de la jeunesse. C'est la saison la plus importante de la vie : celle où se livre le combat contre l'âme, les passions et les assauts de Satan. En la préservant, on obtient la proximité d'Allah le Très-Haut ; en la négligeant, on s'expose à une perte immense. C'est aussi par la patience dans cette période face aux fautes et aux tentations que les patients sont loués, comme Allah le Puissant et Majestueux a loué Yusuf ﷺ ; car s'il avait chuté, quel homme aurait alors pu se préserver ?

Le Prophète ﷺ a dit : « Ton Seigneur s'émerveille du jeune qui n'a pas de penchant pour les passions.¹ »

Et Allah le Très-Haut dit : « Ô jeune homme qui délaisse ses passions pour Moi, tu es auprès de Moi comme l'un de Mes anges.² »

¹ Rapporté par Ahmad

² Rapporté par Abu Nu'aym

Que celui qui atteint la puberté sache qu'à partir de ce moment il lui devient obligatoire de connaître Allah le Très-Haut par la preuve et non par simple imitation. La preuve minimale qui lui suffit est l'observation de lui-même et de l'agencement de ses membres ; il comprend ainsi que cet ordre ne peut exister sans Celui qui l'a ordonné, de même qu'une construction ne peut exister sans constructeur.

Qu'il sache aussi que deux anges descendent vers lui et l'accompagnent tout au long de sa vie et ils consignent ses œuvres et les présentent à Allah exalté soit-Il. Allah le Très-Haut dit :

{ Alors que veillent sur vous des gardiens, de nobles scribes, qui savent ce que vous faites¹ }

Muḥammad ibn al-Faḍl a dit : « *Depuis quarante ans, je n'ai rien dicté de mauvais à mes deux scribes. Si je l'avais fait, j'aurais eu honte d'eux.* »

Que le serviteur considère donc ce qui s'élève de ses œuvres. S'il trébuche, qu'il efface sa faute par le repentir et la réparation. Qu'il baisse également son regard, car Allah le Puissant et Majestueux a dit : **{ Dis aux croyants de baisser leurs regards² }**

Et Allah le Puissant et Majestueux a dit : « **Le regard porté vers la femme est une flèche empoisonnée parmi les flèches de Satan. Celui qui le délaisse en recherchant l'agrément d'Allah, Je lui accorde une foi dont il goûtera la douceur dans son cœur.³** »

Celui qui pratique la retenue du regard sera préservé. Qu'il se contente d'une seule épouse et ne se permette pas la recherche excessive des plaisirs avec les femmes, car cela disperse le cœur, affaiblit les forces et n'a pas de limite.

¹ Sourate al-Infitar – v.10-12

² Sourate an-Nur – v30

³ Rapporté par al-Hakim et at-Tabarani

Certains parmi les pieux prédécesseurs disaient à leur âme :
« *Il n'y a ici que ce morceau de pain et cette femme ; si tu veux, patiente...
sinon, meurs.* »

Beaucoup, parvenus à la vieillesse, regrettaient d'avoir gaspillé la saison de leur jeunesse et pleuraient leur négligence. Que celui qui sera bientôt assis prolonge dès maintenant ses veillées nocturnes, et que celui qui sera bientôt incapable multiplie dès maintenant le jeûne.

Les gens sont de trois sortes :

– celui qui a consacré le début de sa vie au bien et y est demeuré constant : voilà parmi les gagnants ;

– celui qui a mêlé le bien et la négligence : voilà parmi les perdants;

– et celui qui a vécu dans l'abandon et les péchés : voilà parmi les voués à la perte.

Que le jeune homme considère donc dans quelle station il se trouve car aucune station n'est comparable à la sienne. Qu'il médite la noblesse de la marchandise qu'il possède et le prix immense qui lui sera payé. Qu'il patiente donc, qu'il patiente ! Car celui qui aspire à l'élévation supporte de se priver du mariage alors qu'il est jeune et fortement porté vers le désir, et l'on dira de lui : « Tu as bien agi. » Que le jeune patiente donc, afin qu'il lui soit dit le moment voulu : { **Ceci est votre jour**¹ }

Qu'il prenne garde aux faux pas de la jeunesse, car ils ressemblent à une tare honteuse sur une marchandise pourtant belle. Et celui qui a fauté dans sa jeunesse, qu'il considère où est passée la douceur de cette faute car qu'en reste-t-il sinon un regret permanent ?

¹ Sourate al-A'raf – v.49

Chaque fois qu'il s'en souvient, la douleur le saisit, si bien que le souvenir lui-même devient une punition. Celui qui déchire le vêtement de la piété finit par être vendu à vil prix parmi les gens brisés.

Al-Junayd, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « *Si un serviteur se tourne vers Allah pendant mille ans puis se détourne de Lui un seul instant, ce qu'il a perdu est plus grand que ce qu'il a acquis.* »

Certains parmi les pieux prédécesseurs disaient : « *J'aurais souhaité que mes deux mains soient coupées, pourvu qu'il me soit pardonné les péchés de ma jeunesse.* »

Un jour, dans une exhortation, j'ai dit : « Ô jeune homme ! Tu te trouves dans un désert, portant avec toi des bijoux précieux, et tu veux les présenter dans la cité de la rétribution. Prends garde qu'un escroc des passions ne te rencontre et n'achète ce que tu possèdes à un prix dérisoire. Puis tu arriverais dans la cité et verrais les gagnants, et tu éclaterais de regret, tu pleureras de tristesse et tu dirais : { Malheur à moi pour mes manquements envers Allah¹ }. Mais hélas ! Le regret ne fait jamais revenir ce qui est passé.

Parmi les vers que j'ai composés à ce sujet :

« La jeunesse est ténèbre pour celui qui cherche la voie droite, et par elle l'ignorant rebelle s'égaré.

*Celui qui abandonne les péchés à la vieillesse
n'est pas comme celui qui les délaisse alors que ses cheveux sont encore
noirs.*

*Réjouis-toi donc lorsque tu combats ton âme avec patience ; ô mon
compagnon, crie face aux flammes du jeu : "Ô feu, éteins-toi !"*

¹ Sourate az-Zumar – v.56

Saisis l'éloge de Yusuf pour sa patience, et prends garde à la précipitation d'Adam dans l'erreur.

Si Allah ne l'avait pas élu, ce serait resté une honte éclatante, et quel cœur affligé cela aurait laissé !

Repousse donc la passion par la belle patience, et persévère dans le long jeûne, car il agit comme une lime.

Baisse tes paupières devant l'illicite et contente-toi du licite que tu possèdes car demain tu seras loué.

Délaisse les ardeurs de la jeunesse, Allah loue celui qui patiente. Ô mon âme, voici la saison, pourvois-toi donc !

La patience face aux désirs de ton âme est une repentance ; reste ferme et déjoue une passion qui ne dort jamais.

Là-bas tu seras loué lorsque tu abandonneras ton caprice ; ô bienheureux, tu goûteras alors une vie plus douce.

Si tu veux atteindre l'honneur, patiente et persévère car les nobles gloires se trouvent au terme du chemin le plus long. »

* * *



CHAPITRE III

L'âge de la maturité

Cette période conserve encore des traces de la jeunesse : l'âme y demeure attirée par les passions, et le combat y est toujours beau et méritoire, même si les forces de la vieillesse naissante commencent à repousser et à éloigner des terrains de divertissement.

Que l'homme mûr se contente de la lumière des cheveux blancs, qui lui a éclairé le chemin du départ. Qu'il traite avec sagesse ce qui reste en lui d'inclination vers les passions ; il y gagnera, mais non avec la vigueur du jeune homme.

Ash-Shafi'i ؒ a dit au sujet de celui qui a un rapport avec une femme durant ses menstrues : « *Si c'est au début de la période, il doit expier par un dinar ; si c'est à la fin, alors un demi-dinar.* »

Cela s'explique par le fait qu'au début, il est encore proche de l'habitude du rapport intime et n'est donc pas excusable ; tandis qu'à la fin, l'éloignement ayant duré, l'excuse est plus recevable, d'où l'allègement.

Parmi les vers que j'ai composés à ce sujet :

« J'ai vu les cheveux blancs comme une lumière apparaître, illuminant les chemins, puis ne les dépassant pas.

La lumière de la jeunesse n'était pour moi qu'un dépôt, et le prêteur est venu pour la reprendre.

Un conseiller est venu à moi, un avertisseur m'a atteint, par cette blancheur qui m'a montré le sérieux de l'affaire.

Délaisse les récits de la jeunesse, ses passions et ses errances, ô Sa 'd, et recherche ce qui te rendra heureux.

Puis abandonne les histoires de Layla, de Nu'm, des plaisirs, de Kulthum, délaisse tout cela.

Prépare-toi des provisions pour l'hiver, car le printemps est passé, et tu y as gaspillé les fleurs.

Tiens-toi à la porte, implorant le pardon de ton Maître, car Il ne cesse de faire miséricorde à Son serviteur. »

Et il [Ibn al-Jawzi] a également dit :

« Tu as vécu alors que l'ombre de la jeunesse s'étendait, que la branche ondoyait et que la brise était douce.

Puis la vieillesse est venue avec ses armées, comme des lions de la jungle et les ténèbres ont disparu.

Tu étais dans l'obscurité, puis l'aube des cheveux blancs s'est levée, et la nuit en a été chassée.

La branche s'était balancée dans sa fraîcheur, mais après s'être flétrie, elle n'est plus qu'un bois sec.

La mort est venue à toi, attends-la, car la vie s'écoule et sa marche est comptée.

Il viendra inévitablement ce qui te fera quitter ce monde, hélas, la porte de l'éternité y est fermée.

Tu partiras en laissant tout derrière toi, et les vers dévoreront le corps dans la tombe.

Oui, la terre effacera ses beautés, on n'y distinguera plus le blanc du noir.

L'ouïe est devenue sourde à ses exhortations, l'ignorance est une hache et le cœur est dur comme la pierre. »

Et il a dit encore :

« Hélas ! Ce qui est passé pourrait-il revenir ? Ou reverrai-je ses étoiles scintillantes ?

Lorsque je me rappelle un temps révolu, une tristesse renouvelée m'écrase la poitrine.

Pourquoi ces soleils apparaissent-ils comme déclinants, alors que je les ai si souvent vus s'élever ?

La jeunesse était un jeu aux états étonnants, comme j'ai été vite sevré après l'avoir goûtée !

Hâte-toi avec ce qu'il te reste et rattrape ce qui est passé, peut-être que ce qui demeure te sera utile.

Ô mon regret pour ce qui est passé, dont les jours se sont écoulés en pure perte ! »



CHAPITRE IV

La vieillesse

Il peut subsister, au début de la vieillesse, quelques restes de passions ; le vieillard est alors récompensé selon sa patience. Et plus l'âge avance, plus le désir s'affaiblit, si bien que le péché n'est plus recherché. Comme l'a dit le poète :

« Le péché t'a quitté, et tu l'as quitté en apparence, alors que le désir demeure dans le cœur. Louange à Allah pour l'abandon de ce péché, mais ce n'est pas à toi que revient le mérite de cet abandon. »

Si le vieillard commet volontairement un péché, alors il agit par défi, car le désir qui l'y poussait a déjà faibli. C'est pourquoi le Prophète ﷺ a dit :

« Parmi les créatures les plus détestées d'Allah se trouve le vieillard fornicateur.¹ »

Certains recherchent même cette opposition en portant par exemple, un anneau d'or malgré leur âge. Malheur donc à celui dont les cheveux blancs ne l'ont pas détourné de ses défauts ! Cela ne provient que d'une faiblesse dans sa foi.

¹ Rapporté par an-Nasa'i

Il arrive même qu'un savant âgé dise : « Ma science me protège ! » oubliant que sa science sera une preuve contre lui.

On a vu en rêve l'un de nos anciens maîtres, et on lui demanda : « *Qu'a fait Allah de toi ?* » Il répondit : « *Il m'a pardonné, mais en se détournant de moi.* » On lui dit : « *Il t'a pardonné tout en se détournant de toi ?!* » Il répondit : « *Oui, ainsi qu'à un groupe de savants qui n'ont pas agi selon leur science.* »

J'ai également vu en rêve l'un de nos anciens maîtres — qui était négligent — complètement nu, et trois petits chiots accrochés à sa poitrine, en train de téter.

On vit aussi en rêve Yahya ibn Aktham, et on lui dit : « *Qu'a fait Allah de toi ?* » Il répondit : « *Il m'a dit : "Ô mauvais vieillard !"* » [Il en fut de même pour Manşur ibn 'Ammar.]

Al-Fuḍayl ibn 'Iyaḍ ؓ a dit : « *Il est pardonné à l'ignorant soixante-dix péchés avant qu'il ne soit pardonné au savant un seul péché.* »

Allah le Puissant et Majestueux dit :

{ **Dis : « Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? »¹** }

Abu ad-Darda' ؓ a dit : « *Malheur à celui qui agit sans savoir, une seule fois ; et malheur à celui qui sait et n'agit pas, sept fois.* »

Il disait aussi : « *Ce que je crains le plus, c'est qu'il me soit dit : "As-tu su ?" Si je réponds : "Non", alors j'ai su. Et si je réponds : "Oui", il ne restera pas un verset ordonnant ou interdisant sans qu'il ne me blâme.* »

Parmi ce que j'ai composé au sujet des cheveux blancs :

¹ Sourate az-Zumar – v.9

« Nous avons été trompés par une jeunesse empruntée, puis la blancheur des cheveux nous a réveillés de l'ivresse.

Les cheveux blancs ont éclairé pour nous la voie de la droiture, et nous avons regretté d'avoir rejeté toute retenue.

Hélas pour une vie dont les plaisirs se sont dissipés, ne laissant derrière eux que la honte.

Aujourd'hui, nous pleurons ce que nous avons fait, et combien de fois avons-nous chuté dans la perte !

Il ne nous reste que tristesse et crainte, lamentations dans l'humilité et l'abaissement.

Venez pleurer ce que nous avons commis, et levez-vous dans les ténèbres pour vous excuser.

Rien n'efface mieux les péchés que les regrets et les larmes abondantes.

Tu sauras, ô négligent, la véracité de mes paroles lorsque tu seras déposé dans le ventre des déserts.

Lorsque ton compagnon t'abandonnera, captif dans une solitude, et que le regret t'accompagnera dans ces vastes étendues.

Eux ont remporté tout ce qu'ils ont acquis, tandis que toi, tu es prisonnier de l'humiliation et du besoin.

Prends donc garde et prépare des provisions suffisantes pour ton voyage vers cette demeure.

Profite encore du parfum des plantes du Najd, car après ce soir, il n'y aura plus de parfum. »

Et il [Ibn al-Jawzi] a dit aussi :

« Des cheveux blancs et des fautes, quelle chose détestable ! Les pages sont noircies alors que les mèches blanchissent.

S'abandonner aux passions viles alors que la faiblesse augmente, et que le corps du vieillard se dissout et s'épuise !

Si un vieillard s'apprête à commettre un péché, c'est une chose odieuse et l'amusement en lui est odieux.

Affaibli par une faiblesse qui a dissipé ses forces, il mérite vraiment qu'on dise de lui : "malade". »



CHAPITRE V

La décrépitude

Il est rapporté dans un athar : « *Celui qui atteint quatre-vingts ans est le captif d'Allah sur terre.* »

Il ne reste, à l'époque de la décrépitude, qu'à rattraper ce qui a précédé, à savoir, multiplier la demande de pardon, l'invocation et accomplir ce que l'on peut d'œuvres pieuses, en profitant de chaque instant et en se préparant au départ.

Sirri ne dormait que contraint par l'épuisement. Et lorsque certains entrèrent auprès d'al-Junayd ؓ alors qu'il était à l'agonie, ils le trouvèrent en prière, s'inclinant et se prosternant. Il voulut replier sa jambe dans la prière, mais ne le put car l'âme s'en était déjà retirée. Un homme dit : « *Qu'est-ce que cela ?* » Il répondit : « *Ceci fait partie des plus grands bienfaits d'Allah.* »

ʿAmir ibn ʿAbd Qays accomplissait chaque jour mille unités de prière. Un homme le rencontra et lui dit : « *Je voudrais te dire un mot.* » Il répondit : « *Retiens le soleil [jusqu'à ce que je te parle].* » Un autre lui dit : « *Hâte-toi, car je me presse.* » Il répondit : « *Et vers quoi te presses-tu ?* » Il dit : « *Vers la sortie de mon âme.* »

Uthman al-Baqillani disait : « *Le moment le plus détestable pour moi est celui de la rupture du jeûne, car je suis occupé à manger au détriment du rappel d'Allah.* »

Dawud at-Ta'i ؓ buvait du pain émietté au lieu de manger du pain. On lui demanda pourquoi, et il répondit : « *Entre manger du pain et boire cette préparation, je peux réciter cinquante versets.* »

Des gens entrèrent chez un adorateur et dirent : « *Nous t'avons peut-être dérangé.* » Il répondit : « *C'est vrai, je récitais et vous m'avez interrompu.* »

Celui qui connaît la valeur de la vie en profite. Il est rapporté dans le hadith authentique : « **Celui qui dit : "SubḥanAllah wa bi-ḥamdih", une palme lui est plantée au Paradis.** »

Al-Ḥasan ؓ a dit : « *Le Paradis est une terre vide, et les anges y plantent ; mais parfois ils cessent. On leur dit : "Pourquoi avez-vous cessé?" Ils répondent : "Notre compagnon a cessé."* » Al-Ḥasan dit alors : « *Approvisionnez-les, qu'Allah vous fasse miséricorde !* »

Nous avons vu des vieillards qui trouvaient du plaisir à la compagnie des gens, à écouter des propos qui nuisent sans bénéfice aucun ; leur temps s'écoulait ainsi sans profit. S'ils avaient compris, une simple glorification d'Allah leur aurait été plus bénéfique. Cela ne provient que d'une insouciance vis-à-vis de l'au-delà, car une seule glorification procure une récompense immense, tandis que les paroles mondaines nuisent sans profit.

Abu Musa al-Ash'ari ؓ jeûnait malgré la chaleur. On lui dit : « *Tu es un vieillard âgé !* » Il répondit : « *Je me prépare pour un jour long.* »

On dit à un adorateur : « *Sois indulgent envers toi-même.* » Il répondit : « *C'est justement la véritable indulgence que je recherche.* »

L'un des compagnons de Sirri as-Saqati ؓ vint lui rendre visite et le trouva entouré de gens. Il dit : « *Ô Sirri ! Tu es devenu un lieu de rassemblement pour les oisifs !* » puis il s'en alla sans s'asseoir.

Celui qui connaît la valeur de la vie ne gaspille pas un seul instant. Que le jeune veille donc sur sa marchandise. Que l'homme mûr la préserve autant qu'il le peut. Que le vieillard se prépare à rejoindre les siens. Et que celui arrivé à la décrépitude profite de chaque instant qui lui reste.

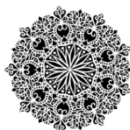
Qu'Allah nous fasse profiter, ainsi que vous, de nos connaissances, qu'Il ne nous prive pas des fruits de notre compréhension, [et qu'Il nous fasse jouir de notre ouïe et de notre vue, et ne fasse pas de notre science une preuve contre nous].

Il est le Garant de cela et Celui qui en a le pouvoir. Qu'Allah prie sur notre maître Muḥammad ﷺ, ainsi que sur sa famille et ses compagnons, et qu'Il leur accorde la paix.

L'ouvrage fut achevé le jeudi béni, le dix-neuvième jour de Jumada al-Akhirah, de l'année 1098. Allah nous suffit et quel excellent Garant ! Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah, le Très-Haut, le Majestueux.

Qu'Allah prie sur notre maître Muḥammad, sceau des prophètes et des messagers, ainsi que sur ses compagnons, et qu'Il leur accorde la paix. Amin, amin.

FIN DE L'OUVRAGE



Autres parutions chez Dar al-Hanabilah :

'ABD ALLAH AL-'ABD ALLAH – *Sharh Lum'at al-I'tiqad*

'ABD AL-WAHHAB AL-MASIRI – *Le féminisme : De l'émancipation au culte de la féminité*

ABU BAKR AL-AJURRI - *Les nobles caractères des savants*

ABU FADL AT-TAMIMI – *La croyance de l'imam Ahmad ibn Hanbal*

ALVES ADALBERTO – *Le Portugal musulman*

CIHAN PIYADEOGLU – *Sultan Alp Arslan : Le héros Seldjoukide*

DANIEL HAQIQATJOU – *La menace moderniste contre l'Islam*

DR. QASIM 'ABDOU QASIM - *Le Sultan Mamelouk*

FARIS IBN FALAH AL-KHAZRAJI - *Épître sur la croyance d'Ahl as-Sunnah wa al-Jama'a*

IBN ABI AD-DUNYA - *Être satisfait du Décret d'Allah*

- *Introspection de l'âme et la responsabiliser*
- *L'ascétisme*
- *La douceur du cœur et des pleurs*

IBN AL-JAWZI - *Les sermons d'Ibn al-Jawzi*

IBN BALBAN - *Mukhtasar al-Ifadat [Chapitre Croyance]*

- *Mukhtasar al-Ifadat [Chapitre des Bonnes manières]*

IBN QA'ID AN-NAJDI - *Najat al-Khalaf fi I'tiqad as-Salaf*

- *Les règles jurisprudentielles du mariage et du divorce*

IBN QUDAMA AL-MAQDISI - *Al-Waṣṣiyya*

- *Condamnation du prétendu Soufisme*
- *Dham at-Ta'wīl*
- *L'interdiction d'étudier les livres de Théologie spéculative*

MAR'I AL-KARMI - *Dalīl at-Ṭalīb*

QAYS AL-HANBALI - *Le Tawassul et l'Istighatha*

- *Les Hanbalis et les Attributs d'Allah*
- *Les massacres et les déviations dogmatiques du Wahhabisme*

SULAYMAN IBN 'ABD AL-WAHHAB - *Les foudres divines en réfutation au Wahhabisme*

TAL'AT Haytham – *L'islam et athéisme : face à face*